

ou sa ville natale, sa publication n'eût offert, sans doute, qu'un intérêt médiocre à nos lecteurs. Mais l'auteur était un esprit large et éclairé, et il a su donner à sa chronique un cadre plus vaste que celui dans lequel se sont renfermés beaucoup d'autres rédacteurs des anciens livres de raison. En dehors du cercle de la famille et de la localité qu'il habite, son attention s'est attachée d'abord aux événements de l'histoire contemporaine, et il nous fait connaître ainsi l'impression qu'ils produisirent sur l'esprit des habitants des petites villes. Il n'a garde d'oublier non plus les calamités qui désolèrent nos pays sous le règne de Louis XIII : les pestes qui décimèrent la population de notre ville et des provinces limitrophes; les souffrances causées aux populations rurales par le passage trop fréquent des gens de guerre, par les disettes et les intempéries des saisons. De tout cela, et du tableau des petites passions qui s'agitent dans les plus humbles localités et jusque dans l'ombre du cloître, il nous fait une peinture saisissante de la vie réelle de son temps. Ajoutons enfin que les observations médicales, faites par l'auteur au cours de sa carrière de médecin, peuvent aussi fournir d'utiles renseignements pour l'histoire de la médecine.

Déjà quelques extraits de ce livre de raison avaient trouvé place dans l'*Histoire de la ville de Saint-Bonnet-le-Château*, publiée par M. l'abbé Langlois et M. le chanoine Condamin. Nous avons pensé, néanmoins, que cette chronique méritait une publication intégrale, au moins pour la période comprise entre les années 1620 et 1634. Car, après cette dernière date, l'auteur, négligeant les faits étrangers à sa famille, se borne à relater seulement la naissance et la mort